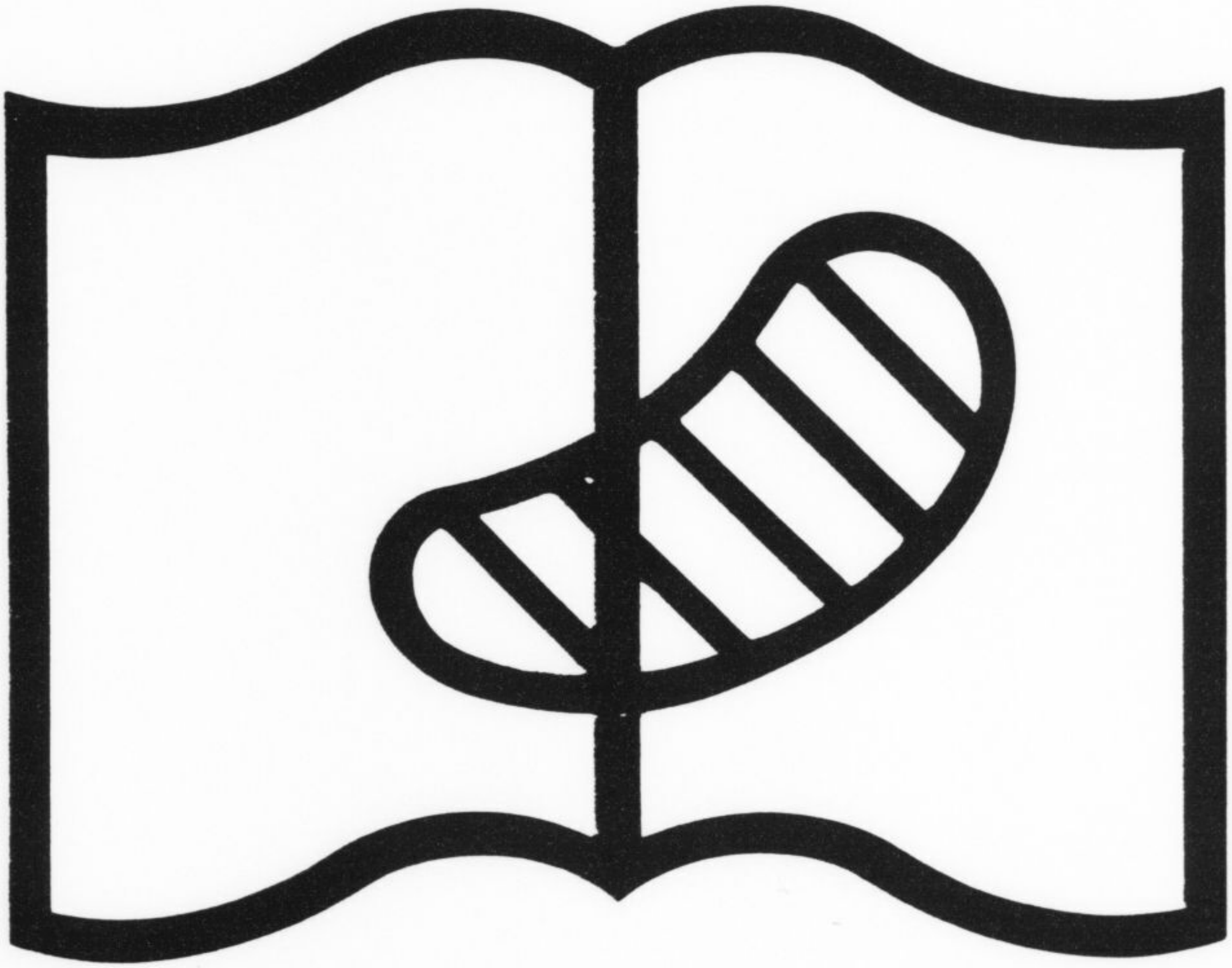

Original illisible

NF Z 43-120-10

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 1er Décembre 1945
Saint-ELOI
2e ANNEE N° 329

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel couvert et brumeux. Vent est faible. Température diurne en hausse.
DEMAIN : Temps couvert, faibles éclaircies l'après-midi. Vent variable faible. Température diurne en hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

Après avoir couvé pendant des semaines

LE DRAME du charbon a éclaté

L'AIR SOUCIEUX DE M. MARCEL PAUL, MINISTRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE, SE RENDANT AU CONSEIL DES MINISTRES.

La Constituante devant le projet de nationalisation du crédit

Le texte a été déposé sur le bureau de l'Assemblée à 15 h. 30.

CET après-midi, dès que la Bourse a eu fermé ses portes, le projet concernant la nationalisation du crédit a été déposé sur le bureau de l'Assemblée constituante.

Ce projet de loi comporte 23 articles, et porte la nationalisation de la Banque de France et des cinq autres grands établissements de crédit à dater du 1er janvier 1946.

En dépit des efforts de ceux qui auraient bien voulu jeter de l'huile sur le feu, un terrain d'entente n'a pas été très difficile à trouver en Conseil des ministres, car il y a des nécessités de gouvernement qui s'imposent à tous ceux qui ont le redoutable honneur de « tenir la queue de la poêle ».

L'indemnisation des actionnaires sera donc effectuée sans spoliation. Les solutions transactionnelles qui ont été adoptées sont qualifiées de modérées et, selon toute vraisemblance, les petits porteurs sont assurés de recevoir une compensation équitable sous forme de rentes 3 pour 100.

D'autre part, la Constituante a adopté hier un projet de règlement d'extrême urgence tout exprès pour ce débat de grand style. Il respecte les droits de la minorité, mais limite le nombre des orateurs, le temps de parole et le droit d'amendement.

Toute la question est de savoir si les communistes ou les socialistes soutiendront en commission et en séance publique des textes opposés à ceux admis par leurs représentants au conseil des ministres.

Ce sera la première épreuve publique de cette solidarité effective qui doit, selon les promesses, lier les trois grands partis derrière leurs délégués au gouvernement. Si l'épreuve est favorable, le projet pourra sans doute être adopté dans la seule journée de samedi, et il en résultera l'éclosion d'un climat permettant à la Constituante des réalisations très rapides dans tous les domaines.

Dans le cas contraire, il faudra siéger dimanche et la porte s'ouvrirait à des complications politiques inévitables à plus ou moins longue échéance. L'atmosphère qui paraît se dégager de l'attitude de l'assemblée est en faveur de la première hypothèse.

La Constituante aurait ainsi atteint d'emblée la maturité politique dans un esprit constructif nouveau.

A la veille de l'application du plan de détresse pour l'électricité

AU cours du Conseil des ministres d'hier, M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, a fait un exposé dramatique de la situation du charbon et de l'électricité.

Il s'en expliquera publiquement aujourd'hui dans une conférence de presse.

Les stocks de charbon sont épuisés, la production de l'électricité est restreinte par une sécheresse telle qu'on n'en a pas vu depuis 150 ans.

Les grèves américaines ont ralenti les envois prévus de charbon et il se passe dans la Ruhr des choses mystérieuses qui font que nous ne recevons pas la part qui nous avait été attribuée.

Nous voici acculés, comme l'hiver dernier, à l'application du « plan de détresse ».

Certaines mesures ont été déjà suivies, d'autres seront arrêtées au prochain Conseil des ministres. De nouvelles souffrances seront imposées à la population française qui n'a pas mérité pareille épreuve.

Les mesures envisagées sont les suivantes :

Le plan de détresse

1° **Limitation du travail des usines à trois jours par semaine ;**

2° **Courant électrique domestique coupé de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h., sauf le dimanche ;**

3° **Arrêt du métro une heure plus tôt et moindre fréquence des rames ;**

4° **Réduction de l'éclairage public et suppression de l'éclairage des vitrines ;**

5° **Fermeture des magasins, sauf les pharmacies et l'alimentation, à 18 h., avec réduction de l'éclairage dès 17 h. ;**

6° **Remise en vigueur du système de restriction du gaz et de l'électricité à usage domestique avec coupure en cas de dépassement.**

Il est inutile de souligner la gravité de ces mesures et les répercussions fâcheuses qu'elles auront non seulement sur la vie et le moral des populations mais encore sur la remise en route de nos industries, sur la production du textile, notamment.

Et l'on ne dira jamais assez que les Français mal chauffés, mal vêtus, c'est la mortalité anormalement accrue comme au cours de l'hiver dernier.

Des promesses...

La pénurie de charbon est évidemment la cause principale de ces mesures restrictives qui menacent de paralyser de nouveau notre économie. Bien que notre industrie soit encore très loin d'avoir atteint son activité d'avant-guerre, les besoins de la France en charbon sont plus élevés qu'en 1939. Il est, en effet, devenu impossible de faire appel à l'énergie hydro-électrique compensatrice car elle est touchée elle-même, comme on le sait, par une extraordinaire sécheresse.

La production des mines françaises de charbon atteint les 96 % de la production d'avant guerre.

Cependant la France n'a jamais pu vivre sur ses propres ressources charbonnières et, en 1938, nous importions déjà 25 millions de tonnes sur les 75 millions de tonnes de notre consommation totale.

Sur ce chiffre des importations, le tiers provenait de la Ruhr et, en particulier, les 65 p. 100 de notre consommation totale de coke.

Les grèves des U.S.A. ayant paralysé l'envoi de charbon américain en Europe, c'est donc sur les mines allemandes que nous devrions surtout compter pour combler notre déficit.

La répartition de la production des mines allemandes est réglée par une commission intereuropéenne siégeant à Londres. Or, sur les 1.900.000 tonnes de houille qui nous avaient été promises par cette commission, 200 000 tonnes seulement nous ont été livrées jusqu'ici.

...qui n'ont pas été tenues

Alors que les livraisons avaient atteint en septembre 48 p. 100 des prévisions, et en octobre 69 p. 100, dans la première quinzaine de septembre on a constaté une chute telle que :

13.500 tonnes seulement nous sont parvenues sur les 313.000 tonnes promises.

La Sarre, qui est sous contrôle français, assure ses livraisons. C'est la Ruhr, sous contrôle britannique, qui est lourdement déficitaire.

Or 6.500.000 tonnes de charbon sont actuellement sur le carreau des mines allemandes.

On nous objecte le manque de moyens de transports. Cependant la Production Industrielle française est capable de diriger journellement sur la Ruhr 22 trains.

3.700 wagons envoyés en Allemagne dans les derniers mois ne sont pas revenus.

Sont-ils « égarés » par des fonctionnaires allemands ou dirigés ailleurs ?

Chaque jour, 25 trains de charbon arrivent à Berlin.

Faut-il en conclure que la Commission du charbon préfère faciliter la reprise économique allemande plutôt que la reprise française ?

Pendant ce temps en Allemagne...

A ce même propos précisons que le Gouvernement français vient de protester contre la remise en activité de certaines entreprises allemandes. Résultats :

- **Remise à la Mitteuropa des wagons-lits de la Compagnie internationale des wagons-lits sur le trajet Francfort-Berlin ;**
- **Production de camions de 40 CV., de tracteurs de 100 CV. et de remorques de 8 tonnes par la Hanomag ;**
- **Production journalière de 3.000 m. de tuyaux de caoutchouc et de 1.000 pneus par la Continental à Hanovre ;**
- **Reprise des fabrications de chaudières par les Etablissements Bouterous et Wezler, d'appareils d'outillage par les usines Messer de Francfort, et construction mensuelle de 70 machines à tanner par les usines Turner, dans la Hesse.**

Ces exploitations exigent, on s'en doute, d'importants tonnages de charbon qui pourraient être plus justement dirigés vers nos usines...

C'est le moins qu'on en puisse dire !

LA TURQUIE
pressée par son voisin soviétique se tourne, inquiète vers ses alliés anglo-américains *et vers le monde arabe*

(De notre envoyé spécial **Paul TABORI**)

ANKARA, 30 novembre. LES nouvelles venues de l'Iran n'indiquent pas une véritable détente de la situation politique. Le gouvernement soviétique a opposé une fin de non-recevoir, courtoise mais définitive, et basée sur les accords de Potsdam aux demandes de Téhéran. Les insurgés ont repris leur marche en avant et se rapprochent de la capitale.

Les événements, liés à ceux des Balkans et du Moyen-Orient, ont leur répercussion en Turquie. Selon les dernières informations, des forces russes importantes restent mobilisées aux abords de la frontière turque.

Les observateurs et les hommes politiques s'accordent sur le fait que le problème des relations extérieures de la Turquie est encore plus délicat aujourd'hui qu'il ne le fut pendant la guerre.

Lorsque le président Inonu fit récemment son discours d'inauguration de la nouvelle session du parlement turc, on ne s'attendait pas à ce qu'il prit, en matière de politique extérieure, une position aussi ferme. La vieille prédilection d'Inonu pour l'Angleterre demeure un facteur dominant de sa politique.

Les Turcs parlent peu de leur grand voisin soviétique. Pourtant, depuis Pierre le Grand, les ambitions russes ont toujours obscurci le ciel de ce pays. Le patriotisme qu'éveilla et développa Ataturk vit toujours, et les Turcs sont prêts à faire de grands sacrifices pour garder tous les territoires qu'ils possédaient avant la guerre.

Une impasse diplomatique

Un homme politique de gauche m'a affirmé que, maintenant que le traité russo-turc n'est plus en vigueur, il y a peu de possibilité d'un accord durable avec l'U.R.S.S., car, si l'on en juge par les émissions en turc de la radio de Moscou, les Soviets considèrent comme impossible de s'entendre avec le gouvernement turc actuel. Par ailleurs, les Turcs n'ont pas la moindre envie de modifier les tendances de leur gouvernement pour plaire à la Russie. C'est donc l'impasse. Les Turcs pensent que les Russes sont trop occupés ailleurs actuellement pour que le dissentiment s'aggrave rapidement. Mais ils savent que le règlement de comptes ne peut être indéfiniment remis et ils préparent toutes les ressources de leur diplomatie pour l'heure où sonnera l'épreuve.

Les Turcs considèrent qu'ils ont été pratiquement éjectés, politiquement et économiquement, de la zone des Balkans. Les sympathies pour la Grèce sont fortes, et ils ont tenté de nouer de bonnes relations avec la Bulgarie et la Yougoslavie. Ces deux derniers pays, toutefois, tombés sous l'influence russe, n'ont pas encouragé les offres d'alliance éventuelle de la Turquie. La Turquie, de ce fait, montre une tendance à se tourner vers le Sud-Est, vers les pays arabes.

Elle ne le fait pas tellement pour raviver de vieilles affinités musulmanes, mais bien pour trouver un soutien, afin de résister à la pression qu'elle subit sur ses frontières nord. La Turquie serait favorable à la création d'une Grande Syrie, pourvu que la Syrie renonçât à ses visées sur la province de Hatay, qui a longtemps été un objet de dissension. Et elle désire resserrer ses relations économiques avec les pays arabes. Peut-être même s'affilierait-elle, sous une forme quelconque, à la Ligue arabe. Ceci impliquerait le soutien, par la Turquie, des aspirations arabes en Palestine, dirigées contre les Juifs. Toutefois, c'est dans une incorporation de la Palestine à une Grande Syrie, que les Turcs voient la solution des épineux problèmes de ces régions.

L'influence française

Un membre du cabinet turc m'a dit avec quelle sympathie son pays avait suivi les événements de France pendant la guerre. La culture et l'influence intellectuelle françaises sont ici si profondes et si anciennes qu'il serait impossible de les abolir. Les Turcs s'étonnent, toutefois, des crises politiques intérieures que subit la France. La Turquie moderne, bâtie sur l'admiration de la force virile et sur une unité relativement récente, renforcée par un parti unique et par une autorité centrale, juge toutes les nations d'après ses propres conceptions nouvelles.

Quant à la politique du gouvernement travailliste britannique, elle apparaît aux Turcs comme un prolongement de la politique du gouvernement précédent, ce dont ils se félicitent. Les Turcs pensent qu'en cas de difficultés diplomatiques internationales les concernant, ils auront le soutien de l'Angleterre, et même celui de l'Amérique.

Leurs problèmes économiques sont sérieux. La Turquie a grand besoin d'importations, mais elle a peu de choses à exporter, excepté du tabac et du bétail. Là encore, elle espère en des crédits anglais.

Au total, dans ce moment de tension internationale, la Turquie est décidée à honorer ses obligations et à chercher patiemment une solution, au moins provisoire, de ses différends avec l'U.R.S.S. Pour le reste, elle compte sur les alliés de l'Ouest pour les mois critiques qui viennent.

PREMIER TÉMOIN A CHARGE A NUREMBERG

Le général autrichien Lahausen révèle: KEITEL voulait faire assassiner Weygand

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

NUREMBERG, 30 novembre. — L'émotion qui s'est emparée hier de toute la salle se maintient. Le procès a perdu le caractère d'un débat presque académique que lui donnait l'exposé du procureur, impassible.

Les accusés sont tendus, inquiets, sérieux, atterrés. Jusqu'à présent, ils assistaient au récit de leurs « exploits » : marche vers le pouvoir, réarmement, préparatifs de la guerre, réminiscence d'une gloire « à l'allemande ».

A présent, le voile se lève sur leurs crimes.

Le témoin à la barre

Le premier témoin que présente l'accusation, le général Lahausen, était chef adjoint de l'amiral Canaris, chef du deuxième bureau allemand.

C'est un homme grand, chauve maigre, vêtu d'un costume gris, à la cravate rouge.

Installé à la table des témoins, avec ses lunettes noires, le casque-écouteur aux oreilles, il parle d'une voix précise et nette.

Au début, la défense s'était opposée à son audition.

Tour à tour, les avocats de Keitel, de Goering, de Jodl avaient protesté contre son apparition dans la salle, sans qu'ils en aient été prévenus à l'avance.

Les mémoires de Canaris

Lahausen commence par déclarer que le général Canaris lui-même était opposé à l'entrée des nazis dans les services du 2e bureau. Canaris avait rédigé, jour par jour, des mémoires. Il disait : « Je tiens ces mémoires pour que le public allemand voie un jour quelles atrocités ont été commises contre lui par les criminels nazis. »

Au sein du 2e bureau, il y avait deux groupes : le premier voulait s'opposer, par des mesures paisibles, à la guerre d'agression que préparait le parti ; le deuxième recherchait des solutions violentes. Par la suite, la plupart des membres du deuxième groupes furent exécutés.

— Nous n'avons pas réussi à prévenir l'agression, dit Lahausen. Mais une chose encore plus terrible aurait pu arriver si le système effroyable du national-socialisme avait réussi, en gagnant la guerre, à s'imposer au monde entier.

» Les atrocités étaient érigées en système par Hitler et son entourage. Canaris et ses hommes avaient tout essayé pour entraver leur action néfaste.

» Le jour que Hitler avait arrêté pour déclarer la guerre à la Pologne, Canaris arriva dans son bureau, tout bouleversé, en annonçant ce que lui et ses collaborateurs considéraient comme un grand malheur. »

L'obéissant Keitel

Après le début de la guerre contre la Pologne, Lahausen eut l'occasion d'assister, dans le train de Hitler, à plusieurs discussions concernant la tactique à suivre. Notamment, le 12 septembre, il eut, avec Ribbentrop, Keitel et Jodl, une longue conversation concernant les plans de Hitler qui voulait bombarder Varsovie.

Keitel déclara alors : « Les ordres pour le bombardement sont donnés par Goering et Hitler. La décision est prise, je n'y puis rien. »

A la même séance fut discuté le plan de l'extermination des intellectuels polonais, de la noblesse et du clergé. Canaris protesta :

« Aux yeux du monde entier vous seriez responsable des atrocités. »

Keitel répondit : « Le Führer en a ainsi décidé. Il nous a dit maintes fois que si les chefs de la Wehrmacht marquaient la moindre hésitation, il ferait intervenir les SS et qu'auprès de chaque chef militaire, il y aurait un contrôleur civil. »

A la fin de la même réunion, Ribbentrop dit à Keitel, en présence de Canaris et de Lahausen :

« Il faudra agir de façon à provoquer une grande révolte ukrainienne en Galicie. Toutes les maisons polonaises doivent disparaître dans les flammes et tous les Juifs doivent être tués. »

Weygand était « dangereux »

En 1941, Keitel demanda au témoin de faire assassiner Weygand qu'il considérait comme dangereux puisqu'il était à la tête de l'armée d'Afrique qui n'avait pas été battue.

Quand commença la guerre contre la Russie, le témoin assista à une entrevue, sous la présidence du général Reinecke, en présence du représentant de la Gestapo, Muller, qui était chargé de l'extermination des prisonniers russes ; en premier lieu, on devait tuer tous les commissaires, ensuite tous les soldats suspects d'être contaminés par le bolchevisme. D'une façon générale, le soldat russe n'était pas considéré comme un combattant mais comme un ennemi mortel du parti national-socialiste et qu'il fallait exécuter.

Canaris avait envoyé le témoin pour essayer d'empêcher, par des mesures de détail, ces exécutions. Le général Reinecke, qui présidait la réunion, était un des généraux les plus soumis aux ordres du parti nazi. On lui avait donné le sobriquet péjoratif de : « petit Keitel ».

LA VICTOIRE DES ALLIÉS EST EN MARCHE et Mussolini écrit à Hitler : "Nos troupes combattent magnifiquement... mais elles sont perdues *si nous ne pouvons les ravitailler"*

La correspondance privée Hitler-Mussolini (XVIII)

VOICI les dernières lettres que nous possédions de Mussolini et de Hitler. Brefs messages, qui annoncent la catastrophe. En Afrique du Nord, la 8e Armée britannique est parvenue à Enfidaville le 19 avril. Et le corps d'armée américain du général Bradley, ayant avancé de 200 kilomètres en dix jours, est parvenu sur le front de Tunisie à la grande surprise de von Arnim. Les unités françaises se distinguent, elles aussi, et harcèlent l'ennemi.

Dans moins de quinze jours, 248.000 prisonniers se rendront aux Alliés, dont 15 généraux allemands et 7 italiens. Avant même que l'invasion de la forteresse Europe soit commencée, les deux dictateurs sentent déjà sur eux l'ombre de la défaite. Dans trois mois, ce sera l'écroulement de Mussolini et de son régime.

Rome, 30 avril 1943.

« Führer,

AMOINS qu'il ne soit possible de résoudre le problème de l'aviation en Méditerranée — sur lequel j'ai vivement insisté à plusieurs reprises — et ceci de façon à contrebalancer réellement l'écrasante supériorité aérienne ennemie, pas un bateau de guerre, pas un transport, pas un avion ne pourra désormais atteindre la Tunisie. Ceci veut dire la perte immédiate de la Tunisie et de toutes les forces que nous y avons.

» Toutes nos tentatives de débarquement de troupes en Tunisie sont vouées à l'échec. Aujourd'hui ont été perdus trois destroyers, dont deux portaient des troupes allemandes et l'autre des munitions, à la suite d'attaques par de grandes formations aériennes ennemies comportant de 70 à 120 chasseurs d'escorte.

» **Führer, la question est urgente — impérative. Nos troupes de Tunisie combattent magnifiquement, comme l'ennemi lui-même est obligé de le reconnaître. Mais si nous ne pouvons pas les ravitailler, elles sont perdues.**

MUSSOLINI.

Hitler à Mussolini

3 mai 1943.

« Duce,

» J'ai reçu votre télégramme en date du 1er mai.

» Duce, le 1er mars dernier, la 2e Force Aérienne comportait 1012 appareils de combat, 574 avions lui ont été, de plus, envoyés pendant le mois de mars. Ces envois ont été encore intensifiés en avril. Rien que le mois dernier, 669 avions de combat lui ont été envoyés, et ce chiffre ne comprend que les avions faisant partie des envois normaux, sans compter les unités qui ont été transférées en Italie ou les avions de transport.

» Nous sommes en train d'examiner ce qui peut encore être fait pour renforcer nos formations aériennes.

» Le maréchal Kesselring s'entretiendra de ceci avec vous.

» Avec mes sentiments de camaraderie. »

Adolf HITLER.

Mussolini au roi

3 mai 1943.

« Majesté,

» Je prends la liberté de vous envoyer ci-inclus :

» a) Une copie des télégrammes échangés entre le Führer et moi-même au sujet de la situation aérienne en Méditerranée.

» b) Une copie de la note que m'a remise le général Ambrosio au sujet de la situation des commandements militaires et civils à Athènes.

» Votre très dévoué. »

MUSSOLINI.

FIN

(World copyright 1945 par Paris-presse, I.N.S. et Opera Mundi. Reproduction même partielle, interdite.)

COMMENT MEURANT *assassina-t-il* Mme Sauty de Chalon ?

Seul le meurtrier pourrait le dire... s'il était arrêté

(De notre envoyé spécial Louis PANNETIER)

BRUXELLES, 30 novembre (par téléphone). — Le mystère qui enveloppait la fin tragique de Mme Sauty de Chalon est maintenant en grande partie dissipé et le meurtrier présumé identifié. Il s'agit, on le sait, de Léon Meurant, né à Gottignies, dans le Hainaut, il y a 33 ans, domicilié chez ses parents à Ville-sur-Haine, près de Mons, ex-déporté au camp de Buchenwald et qui avait usurpé la personnalité du médecin capitaine comte Louis Vergniet de Miraumont.

Lorsque Léon Meurant rentra en Belgique — il s'était évadé si facilement de Buchenwald que ses compagnons de captivité le cataloguèrent comme un « mouton » placé là par les Allemands pour les renseigner sur les réactions des captifs — il fut jugé pour dénonciation de patriotes et condamné à cinq ans de prison. On ne compte plus, en outre, ses condamnations pour vol ou escroquerie.

Mme Sauty de Chalon, nous l'avons dit, s'était rendue en Hollande pour y voir des amis. Le 24 septembre, elle les quittait pour rentrer à Paris. Elle avait fait le voyage, à l'aller, en procédant par auto-stop. Elle chercha à utiliser le même procédé pour le retour.

Le 30 septembre, en fin de journée, elle arriva à Bruxelles, harassée. Le commandant de la place lui assigna la chambre 325 au Palace Hôtel.

Décidée à regagner Paris, elle était tôt levée, le lendemain, et, dès 8 heures, circulait dans le hall.

Qu'elle y ait cherché queiqu'un qui la ramenât en France, c'est probable. Meurant qui, lui aussi, avait couché au Palace Hôtel, lui offrit de lui rendre ce service. N'avait-il pas à sa disposition une puissante voiture militaire ?

Mme de Chalon accepta.

Que se passa-t-il après le départ du taux officier médecin et de la jeune femme — dont le corps entièrement dépouillé de ses vêtements devait être retrouvé dans le fossé de la Nationale 17, le 14 novembre, près de Masnières ? A partir de cet instant, le mystère reste entier. Pour le dissiper, il faudra que Meurant soit arrêté et en fasse le récit.

Il est maintenant établi de façon irréfutable que Meurant, après le meurtre, rentra à Bruxelles. Il y arriva le 2 octobre vers midi. Repassant au Palace Hôtel, il y déjeuna avec le lieutenant Pierre de Linden, officier aviateur.

(Suite en page 2)

LES VICTIMES DE L'ACCIDENT D'AVIATION DE TUNIS

Mme de Saint-Mart, femme du gouverneur général de Madagascar, était à bord de l'avion qui s'est écrasé hier contre les monts Zaghouan, au sud de Tunis.

Les autres victimes sont : l'administrateur en chef Campistron et le commandant Laender, passagers ; le commandant Bacher, le lieutenant Arnoult et le sergent Luzet qui formaient l'équipage.

LE MEURTRIER DE L'AGENT GEOFFRE EST ARRETE

Le 22 novembre dernier, vers 22 h. 15, la caissière du cinéma Le Capitole, Mme Léonie Raynaud, était attaquée par un malfaiteur.

Deux agents se lancèrent à la poursuite du bandit. Celui-ci, sur le point d'être rejoint, déchargea alors son arme sur les policiers. L'agent Geoffre s'écroula, mortellement blessé.

L'enquête menée par la brigade criminelle de la police judiciaire a abouti, la nuit dernière, à l'arrestation du meurtrier. Albert Brunet, 26 ans, cuisinier de son métier, mais en fait dangereux repris de justice déjà sept fois condamné, Brunet.

VERRONS-NOUS DISPARAITRE LES JUPES KAKI ?

On prête à M. Michelet, ministre des Armées, l'intention de dissoudre les unités A.F.A.T. Seuls les éléments féminins des services de Santé militaire seraient maintenus en activité.

Cambriolage chez M. Léon Bailby, à Biot

NICE, 30 novembre. (Dépêche Paris-presse.) — Des agents cyclistes appréhendaient, ce matin, à Cannes, deux individus qui avaient enfoui dans des sacs des tableaux signés de Marie Laurencin et des objets d'art de grande valeur.

Interrogés, les voleurs avouèrent avoir cambriolé, dans la nuit, le château de M. Léon Bailby, à Biot.

Le vol se monterait à plus de deux millions.

"Paris-Presse" *en Pologne*

PROCHAIN ARTICLE

RUSSIE et POLOGNE

De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE

Où en est la reconstruction

DEMINAGE	7.000.000 de mines	70 % des surfaces minées ont été déblayées par 2.851 Français et 42.000 prisonniers allemands.
DEBLAIEMENT	30.000.000 de m3	soit 83 % des volumes à déblayer
BARAQUES PROVISOIRES	3.500.000 m2	soit 50 % de la surface prévue
REPARATION	600.000 bâtiments	soit 46 % des bâtiments endommagés
PLANS D'URBANISME	1.600 plans à l'étude	sur 1.800 communes sinistrées

Pour tout reconstruire	Il faudra	Nous avons actuellement (attribution 1945)
	Tonnes	Tonnes
Charbon	500.000 (par mois)	70.000
Ciment	4.200.000	150.000
Briques	15.000.000	250.000
Acier	1.850.000	99.000
Tuiles	1.800.000	240.000
Plâtre	2.000.000	350.000
Prison. de guerre	1.000.000	100.000

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton et son mari George sont morts empoisonnés, à un an de distance, au cabaret du « Luxembourg », à Londres. Un vieil ami de George, le colonel Race, et l'inspecteur-chef de Scotland Yard, Kemp, mènent l'enquête pour découvrir qui les empoisonna.

Kemp vient d'interroger Stephen Farraday, un ami intime de Rosemary.

Paris-presse » 56

— Il n'y aura pas pensé.

— Enfin, fit Kemp, nous verrons bien ! Race paraît satisfait de la piste qu'il a découverte. S'il a raison, les Farraday sont hors de cause, tous les deux, et je serai le premier à m'en réjouir !

⁂

Ouvrant la porte du petit salon, Stephen dit :

— Sandra, tu es là ?

Dans le noir, elle vint à lui. Il sentit ses deux mains se poser sur ses épaules

— Stephen !

— Pourquoi restes-tu dans l'obscurité ?

— Je ne pouvais pas supporter la lumière. Alors ?

— Alors, ils savent.

— Pour Rosemary ?

— Oui.

— Et que pensent-ils ?

— Ils considèrent, naturellement que j'avais un mobile. Ah ! ma chérie, dans quelle aventure t'ai-je entraînée !... Car, tout ça, c'est ma faute ! J'aurais dû partir après la mort de Rosemary... C'était si simple !... Je disparaissais, tu te retrouvais libre...

— Non, non, ne dis pas ça !... Il ne faut pas me quitter, Stephen ! Il ne faut pas !

Elle s'accrochait à lui.

— Je n'ai que toi, Stephen ! Tu es toute ma vie !... Toute ma vie !

— Mais, Sandra, tu m'aimes donc tant ?... Je ne savais pas...

— Je ne tenais pas à ce que tu saches... Mais, maintenant...

— Maintenant, ma chérie, maintenant, nous sommes ensemble... Et nous ferons face ensemble !...

Serrés l'un contre l'autre, ils sentaient une force nouvelle monter en eux.

CHAPITRE X

ANTHONY ET LE COLONEL

Anthony Browne regardait la carte que le groom venait de lui remettre.

Il se promena la main sur le menton, puis dit :

— Allons-y ! Fais-le monter !

Browne, debout près de la fenêtre, se retourna à l'entrée du colonel Race.

Il vit un homme de haute taille, à l'allure militaire, le teint bronzé et les cheveux grisonnants, un homme qu'il avait déjà rencontré, mais il y avait longtemps, et sur le compte duquel il savait beaucoup de choses.

Il alla vers lui, sans hâte et la main tendue, et dit :

— Heureux de vous voir, Colonel. Je sais que vous étiez un ami de George Barton ; il nous a parlé de vous le soir même de sa mort. Cigarette ?

— Volontiers. Merci.

Anthony lui offrit du feu.

— Vous avez joué à ce souper, reprit-il, le rôle de l'invité qu'on attend et qui ne vient pas.

— Je vous signalerai une erreur : cette place vide ne m'était pas destinée.

— Non ? fit Anthony, sincèrement étonné Barton nous a pourtant dit...

Race lui coupa la parole.

— Quoi qu'ait pu dire Barton, il ne m'attendait pas. Cette chaise vide devait être occupée, au moment où l'on fait le noir dans la salle, par une actrice du nom de Chloé West.

Antnony était de plus en plus surpris.

— Chloé West ?... Jamais entendu parler. Qui est ce ?

— Une jeune comédienne, de notoriété limitée, mais qui, si l'on n'y regarde pas de trop près, ressemble assez à Rosemary Barton.

Anthony émit un petit sifflement admiratif et dit :

— Je commence à comprendre.

— Barton, poursuivit Race, lui avait remis une photographie de sa femme afin qu'elle pût se coiffer comme elle le faisait et elle devait porter la robe même que Rosemary portait le soir de sa mort.

— Ainsi, s'exclama Anthony, la grande idée de Barton, c'était ça !... Nous rendons la lumière, mesdames et messieurs, et voici cinq minutes de magie noire et de terreur ! *Rosemary est revenue !* Le coupable blêmit et balbutie... « C'est elle !... Seigneur ! Je suis perdu ! ».

Il sourit et ajouta :

— Pas très fort, comme trouvaille !...

— Je ne suis pas tellement sûr d'être de votre avis, dit Race.

— Allons donc ! Attendre d'un criminel endurci qu'il se comporte comme une petite fille impressionnable ?... Si quelqu'un a, de sang-froid, empoisonné Rosemary et si ce même quelqu'un s'apprêtait à jeter de l'acide cyanhydrique dans le verre de George, ce quelqu'un-là, je le prétends, a des nerfs solides. Il aurait fallu plus qu'une cabotine camouflée en Rosemary pour le — ou la — faire avouer !

— Souvenez-vous de Macbeth ! C'était bien un criminel endurci et il s'est effondré devant le spectre de Banco.

— Oui, mais il s'agissait d'un vrai spectre ! Ce n'était pas un acteur de second ordre, affublé de la défroque de Banco, et je suis prêt à admettre qu'un spectre authentique peut apporter avec lui sa propre atmosphère, celle de l'au-delà. Car je crois aux fantômes. Au moins depuis six mois. Peut-être pas à tous, mais à un certain fantôme, certainement !

— Vraiment ?... Et c'est le fantôme de qui ?

— De Rosemary Barton. Vous pouvez rire... Ce fantôme, je ne l'ai pas vu, mais j'ai senti sa présence... Pour une raison que j'ignore, Rosemary, la pauvre, ne peut pas demeurer chez les morts.

(A suivre.)

Le mystère de l'assassinat de Mme Sauty de Chalon

(Suite de la première page)

Le lendemain, en compagnie du lieutenant de Linden, il partait à Anvers pour y chercher deux jeunes filles. Comme il n'était pas en règle, sa voiture fut saisie par la prévôté, mais c'est seulement six semaines après, le 21 novembre — un peu tard — qu'on s'avisa de la fouiller.

On y découvrit une chemise et une culotte de femme, un imperméable, un tricot de laine et un bonnet de police. Le tout avait appartenu à Mme de Chalon.

Depuis on recherche le meurtrier. En dehors de son passage à Duisbourg — où le reconnut un officier — on sait simplement qu'il a fui avec l'auto volée au colonel Sauvageot, chef de la mission sanitaire à Duisbourg.

Léon Meurant, dont les aventures sont innombrables, avait lié connaissance, à Buchenwald, avec deux camarades de son bloc : un électricien, M. Manevy, de Croix (Nord), et M. Saburel, garagiste, à Saint-Juste-des-Marais (Oise).

Or, à la mi-septembre, M. Saburel vit stopper devant son garage une puissante auto militaire. Léon Meurant en descendit.

Devinant la surprise de son ancien camarade devant son uniforme d'officier, il expliqua :

— Je comprends ton étonnement, mais j'ai bien eu les Allemands car ils m'ont toujours pris pour Léon Meurant. C'était cependant une identité d'emprunt. J'ai repris maintenant mon véritable état civil et ma profession ; je suis le comte Léon Vergnier de Miraumont et je suis médecin militaire.

Quand il passa à Saint-Juste-des-Marais, Meurant venait de commettre un vol. Se trouvant à Beauvais sans essence, il s'était rendu à la Place puis avait raflé sur la table les ordres de mission en blanc et des feuilles de bons dessence.

L. P.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ARGELES

1. Clacquesin (M. Girard) (117) ..G. 54
à M. P. Mouzin .....P. 22
2. Cymbeline (F. Emanuelli) (121) ..P. 20
3. Farfadet (C. Tribondeau) (109) P. 18
2 l., 2 l. — 11 partants.
N. pl. : 103, 107, 108, 111, 112, 119, 122, 123.

PRIX DE L'ARMAGNAC

1. Sultan Rose (G. Lequeux) (210) G. 14
à Mme Dick Kalley .....P. 11
2. Gallina (M. Jean) (207) .....P. 11
3. Tajakvit (R. Tribolt) (201) ....P. 12
1 l. 1/2, 1/2 l. — 8 partants.
N. pl. : 206, 208, 209, 213, 215.

PRIX SOLITAIRE

1. Miss Bellovacque (M. Girard)(304)G. 77
au comte de Kerouara .....P. 38
2. Marouf (A. Chauffour) (318) ..P. 21
2 l., 2 l. 1/2. — 7 part. — Jumelé: 123. N. pl. : 303, 305, 309, 312, 315.

PRIX BEAUTE DE COUR

1. Roulet-aille (R. Crossouard)(416)G. 425
à M. H. Baudouin .....P. 79
2. Reverendor (J. Bailliez) (410) ..P. 33
3. Sextidi (A. Faugnat) (414) ....P. 38
1 l. 1/2, c. tête. — 15 partants.
N. pl. : 401, 403, 407, 408, 409, 412, 415, 417, 419, 420, 426, 429.

RAVITAILLEMENT

Savon : La ration de novembre sera distribuée à partir du 1er décembre. Ticket n° 1 : une savonnette toilette ou 75 gr. savon ménage. Ticket n° 2 : 150 gr. savon de Marseille pour les E. 150 gr. savon de ménage pour le J1. 75 gr. savon de ménage pour les autres.

Tickets spéciaux : une savonnette de toilette ou 75 gr. savon de ménage avec le ticket n° 1, soins corporels ; 75 gr. savon de ménage ou 120 gr. de détersif avec le ticket demi-ration, lavage du linge.

bourse de Paris (CLÔTURE) 30 Novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 75	99 75
5 % 1920	149 70	149 40
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 45	98 50
3 % Amort. 1945	98 95	98 90
Crédit Nat. janvier 1943.	5121	5120
Crédit Nat. décembre 1941.	10184	10186
S. N. C. F. 4 % 1941..	1040	1038
Banque de France	16925	16900
Banque de l'Indochine..	10100	10200
B. N. C. I.	770	760
Banque Paris-Pays-Bas..	1420	1450
Banque Union Parisienne.	915	940
Comptoir d'Escompte....	1250	1240
Crédit Commercial France	1240	1200
Crédit Industriel	745	775
Crédit Foncier	5625	5675
Crédit Lyonnais	1495	1525
Société Générale	.....	1300
Société Marseillaise	1470	incoté
Suez (action)	57300	57200
Métropolitain	1400	1400
Nord	1840	1816
Tram. Indoch. Ouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1200	1190
C. P. D. E.	1240	1245
Générale Electricité	3125	3220
Energie Industrielle	2135	2150
Union d'Electricité	555	573
Ecl. Ch. et Fore. Motr...	1231	1185
Gaz et Electr. (Réunis).	625	658
Gaz France et Etranger.	1372	1400
Chant. Saint-Nazaire ...	2130	2110
Fives-Lille	1490	1480

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1275	1280
Denain-Anzin	2100	2050
Peugeot	1396	1405
Schneider	3020	2900
Courrières	451	448
Lens	600	603
Le Nickel	2835	2826
Penarroya	1151	1150
Française des Pétroles..	2595	2550
Gafsa	3740	3710
Air Liquide	1270	1300
Ugines	2690	2650
Kuhlmann	1950	1950
Péculney	2250	2210
Rhône Poulenc	3150	3150
Saint-Gobain	5550	5540
Chargeurs Réunis	2875	2850
Bréguet	29950	29800
Hotchkiss	1370	1370
Poliet et Chausson	4675	4655
Piaut, d'Hévéas	1100	1045
Afrique Occidentale	6540	6595
Canadian Pacific	1530	1525
Rio Tinto (J.)	4800	4750
Royal Dutch (10)	13450	13450

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1695	1695
Padang	1795	1760
De Beers	6875	7100
Shell Transport	1700	1680
Crown Mines	3760	3690
Rand Mines	3055	3140

VIEUX-COLOMBIER
MEURTRE DANS LA CATHEDRALE
Dernière semaine
loc. LIT. 57-87

IRREVOCABLEMENT
LUNDI 10 DECEMBRE
DERNIERE ou
THEATRE de PARIS
de « UN AMI VIENDRA CE SOIR »
Soir. 21 h. (sf merc.) Mat. dim. 15 h

STUDIO des CHAMPS-ELYSEES
TOUS LES SOIRS
Marionnettes
Le mariage forcé

RINA KETTY
à l'ALHAMBRA 15 h. - 21 h.

LIDO
REVUE, ATTRACTIONS, DANCING
de 20 h. 45 à 2 h. du mat ELY 11-61

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
présente pour la dernière fois
GEORGES ULMER
et recevra après le gala du Palais des Sports
CERDAN, ASS. DIOUF
VILLEMIN, DEMEYER, etc...
A PARTIR DE SAMEDI
EDITH PIAF
avec l'orch. MICHEL EMER
RETENEZ VOTRE TABLE

CE SOIR VENDREDI
AU DINER DES MEMBRES DU
CLUB DES NATIONS UNIES
Salons de l'Escorial
FREDDY FAH
présentera les modèles de couture de la maison Annie LURAT
ORCHESTRE NOEL
Les plus belles attractions
12, Bd Haussmann. Pro. 93-00 et 67-16

TAVERNE OLYMPIA
28, bd des Capucines. Tous les soirs
FRED ADISON
JACK et BILLIE
présentent
LE CINCO
la nouvelle danse internationale du compositeur Vincent SCOTTO
BOYS et GIRLS vous inviteront à danser le CINCO

TROUBADOUR
7, rue Fromentin - TRI. : 44-43
MAGDA DE WET
YOSKA NEMETH
et son ensemble tzigane
Norbert MATISSON
et son quintette
OUVERT TOUTE LA NUIT

mots croisés

PROBLEME N° 260

HOR. — 1. Femmes de chambre. — 2. Du nouveau monde. — 3. Changements. — 4 Surpris. Les coutumes les suivent. — 5. Dans la Sarthe. Le copain du bus. — 6. En guettant. Austère. — 7. Fin d'infinitif. Tout arc en a un. — 8. Frappe. Note. — 9. Entre deux poutres. Après le bis. — 10. La grue et le héron.

VER. — I. Ce ne sont plus des abris. Greffe. — II. Non professionnel. Initiales d'un protecteur. — III. Œuvre de Voltaire. Interjection. — IV. Ancien nom d'une grande île. Autre grande île. — V. Agréables à voir. Règles. — VI. Maladies du foie. Sur un diplôme. — VII. Capucin. Deux valent mieux qu'un. — VIII. Sur la Loura. Pronom. — IX. Affluent du Danube. User d'artifice. — X. Possessif. Souhaits.

Solution du problème n° 259

HOR. — 1. Commodités. — 2. Amoures. St. — 3. Malicieuse. — 4. Dite. Aa. — 5. Brisée. Tir. — 6. Les. Bésl. — 7. Ote. Or. — 8. Sel. Sonnée. — 9. Mes. Diète. — 10. Jus. Messes.

VER. — I. Cam. Blés. — II. Omagre. Emu. — III. Mol. Isolés. — IV. Muids. — V. Orcières. — VI. Déité. Ode. — VII. Isée. Bouis. — VIII. Tecnes. — IX. Essais. Eté. — X. Stéarinées.

Contentez-vous... des quelques lames GILLETTE que vous donnera votre fournisseur. Ce n'est que momentané, en attendant le retour à une production normale.

N'offrez pas, ne payez pas plus de Frs : 2.50 pour une lame GILLETTE - prix imposé.

Chaque lame dans son papier paraffiné marqué GILLETTE

2F50 LA LAME
GILLETTE
45 et 47, AV. MATHURIN-MOREAU, PARIS-XIXe

Faites durer votre ASPRO
Il peut arriver que votre pharmacien manque d'"ASPRO" : la faute en est aux difficultés de fabrication et de livraison... Excusez-nous, et en attendant des jours meilleurs, soyez économe d'"ASPRO" : deux comprimés suffisent généralement (l'"ASPRO" est si pur !) contre
RHUMES, GRIPPE
MIGRAINE, NÉVRALGIES, etc
V. 15. P. 14.582

POURQUOI
Les connaissances spéciales
Acquises par ceux qui, ayant déjà une bonne instruction, ont suivi avec profit nos cours par correspondance leur assurent-elles une situation lucrative ?
Vous le comprendrez tout de suite en vous documentant à nos bureaux ou en lisant notre brochure N° 2 expédiée contre 5 f. p. frais d'envoi : Administration du TABLEAU FISCAL, Paris-9e 65 et 67, R. de la VICTOIRE

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 29-90 PRÈS B. ITALIENS (EN BOUTIQUE)

TOUJOURS LES MÊMES !...
UN GROS LOT DE 1 300 000 FR. est encore gagné par les DIXIEMES « P'TIT QUINQUIN » avec le N° 116.865 en 31e tranche
Pour les Fêtes, offrez donc un carnet de 1/10e PORTE-BONHEUR
Le Trèfle-P'tit Quinquin-Fer à cheval

L. GUILLAUME 43e ann. TRI. 14-07 58 bis, Ch.-d'Antin
Recherches, Enquêtes, Surveill. partout

ROME-AUTO-LEÇONS
PERMIS RAPIDE SUR JUVA-4
10, r. du Mont-Dore (Mo Rome)
LEÇONS PARTICULIERES

380 moyennes **HUITRES** de Claires, 821 fr. franco contre mandat. UNICOLE, La Tremblade (Charente-Maritime). — Groupez-vous et faites-les venir directement du producteur. Meilleures. — Pas chères.

CONTENTIEUX recouv. renseig enq. fin gérance imm Cabinet JANTHISS, 189, boul. Bineau, Neuilly-s.-Seine. - SAB. 96-79.

2 3 4 5 6 C

URGENT. — Cherche pour Nantes, fret 3 tonnes, samedi 1er décembre. S'adresser : Renais, 41, rue de Lisbonne. Tél. : Carnot 44-48.

Sport partout...

Cerdan n'aura pas besoin de 12 rounds pour devenir champion de France

Ainsi - si - font - font... ...3 petits tours... ...et puis s'en vont.

Même en oubliant la déception causée par Assane Diouf devant le jeune Daulhuile et en ne conservant dans l'esprit que sa performance victorieuse devant Robert Charron, il est difficile de penser que le champion de France puisse conserver son titre ce soir.

Sans doute une surprise est toujours possible. Nous en avons eu une preuve quand Diouf battit précisément Charron à Roland-Garros. Mais la foule des sportmen qui se pressera ce soir au Palais des Sports ne l'envisage qu'à moitié. Pour elle, l'intérêt réside dans le nombre des rounds qu'il faudra à Cerdan pour mettre Diouf hors de combat.

Mais, malgré la grande forme que le scientifique boxeur noir peut tenir, il apparaît bien que c'est sous cet angle qu'il faut voir son choc avec le puncheur Cerdan.

Car ce dernier se présentera en non moins belle forme que son adversaire. A l'encontre de Charron, lequel adopte parfois des pauses fa-

POINTS FORTS...

Marcel CERDAN : La Puissance de ses poings, son coup d'œil, sa rapidité d'exécution, sa hargne sur le ring.

Assane DIOUF : Son gauche en piston, ses jambes, son art de l'esquive sa compréhension de l'obstruction, son uppercut du droit.

France-Grande-Bretagne amateur

LONDRES (De notre envoyé spécial). — *Les dates des premières rencontres pugilistiques amateurs France-Grande-Bretagne depuis la guerre, viennent d'être définitivement fixées. La première aura lieu à Wembley, le 13 mars, et le match-retour soit le 11, soit le 12 mai, à Paris, parce qu'il n'est pas certain que l'Amateur Boxing Association consente à créer un précédent en acceptant que ses amateurs boxent un dimanche.*

C.-W. H.

Cerdan plus lourd que Diouf

Les concurrents ont été pesés à midi :

Cerdan, 72 kgs 550 ; Assane Diouf 71 kgs 550 ; Villemin, 66 kgs 800 ; Demeyer, 67 kgs 400 ; Benatar, 61 kgs ; Batling Haï, 61 kgs 500.

ciles, il fonce continuellement sur l'homme.

Certes Diouf est plus mobile que lui, mais, malgré son remarquable jeu de jambes, le noir, tôt ou tard, sera accroché par Cerdan que les gauches de son adversaire ne sauraient arrêter.

Les premiers coups qui porteront — n'importe où ils touchent Diouf — et ce sera le commencement de la fin, car alors Cerdan trouvera certainement l'ouverture.

Battling Haï et Villemin favoris...

Les deux autres combats professionnels portés à l'affiche au Palais des Sports et qui opposeront Battling Haï à Bénatar et Villemin à Demeyer peuvent fort bien se terminer avant la limite.

Battling Haï, en effet, est plus dur que Bénatar, rapide mais fragile, et Villemin, en progrès constants, a des chances d'écraser Demeyer.

Avec le combat Cerdan Diouf, trois rencontres qui ne totaliseront pas les 32 rounds prévus.

C.-W. HERRING.

20 h. 45 : 1er combat d'amateurs.

21 h. 30 : 10 x 3 (légers). Battling Haï-Benatar.

22 h. 15 : 12 x 3 (Championnat de France des moyens). Cerdan-Diouf.

23 h. : 10 x 3 (welters). Demeyer-Villemin.

CARTES D'IDENTITÉ

Marcel Cerdan
né le 22 juillet 1916, à Bel-Abbès (Algérie).
Nationalité : française.
Profession : boxeur.
Domicile : Casablanca.
Taille : 1 m. 72.
Poids : 72 kilos (environ).
Marié, deux enfants.

Assane Diouf
né le 2 juin 1912, à Konakry (Guinée française).
Nationalité : française.
Profession : champion de France de boxe.
Domicile : Saint-Mandé.
Taille : 1 m. 75.
Poids : 72 k. 500 (environ).
Marié, deux enfants.

PRONOSTICS...

Le Mentec : Cerdan avant la limite
Renucci : Cerdan, rapidement.
Ch. Raymond : Cerdan, avant le mi-combat.
G. Benaim : Diouf fera quatre rounds.
Dupain : Cerdan, vainqueur en 5 rounds.
Megret : Cerdan en 4 rounds.
Mathon : Cerdan, en 5 rounds.
Ch. Pélissier : Cerdan, évidemment...
Jean Bretonnel : Vous serez sans doute surpris. Diouf vous épatera. Vous verrez...
Chœur des amis de Diouf : Diouf, vainqueur aux points.

Les k.-o. de Cerdan

Le premier k. o. sérieux de Cerdan a été obtenu en 1936, aux dépens de Kil Abadie, en 3 rounds.

Depuis, ses victimes ne se comptent plus : Rabak (6 rounds), Humery (6 et 1), Young Raymond (1), Blanchard (6), Seidel (3), Ferrer (1), Despeaux (5), Menozzi (3), etc., etc...

Le petit doigt de Charron lui coûte un million !

L'accident de Charron lui coûtera cher. Plus d'un million en contrats perdus.

Il devait, en effet, pour trois combats en quarante jours :

— Patsy Quin, le 4, au Palais de Chaillot ;

— En autre Anglais, fin décembre, au Palais des Sports ;

— Marcel Cerdan, au Palais des Sports, à la mi-janvier.

Et, pour ce match, il eût très certainement encaissé une bourse record !

Hier soir, Charron faisait un peu de température, mais il affirmait :

— Je n'ai pas été amputé de l'auriculaire droit, mais le bout du doigt est écrasé. En travaillant sur la voiture d'un ami mon doigt s'est trouvé pris dans le tambour du frein arrière.

Une leçon pour la 3 F

Il manque un demi aile à M. Barreau, du fait de l'absence de Pironti, atteint de sinusite. Or, il n'a comme remplaçant que : Domingo, gardien de but, l'arrière Swiatek et l'ailier Hiltl. On a prononcé le nom de Ourdaillé, dont on regretta la non-sélection. Mais, hélas ! le Lensois, n'ayant pas été porté sur la liste, ne pourra se déplacer. Que fera M. Barreau ?

Il placera Swiatek demi-gauche, et l'équipe n'y gagnera pas, car le Girondin n'a pas l'habitude de la place. Espérons que la leçon servira à la 3 F, qui à l'avenir accordera au sélectionneur un remplaçant par ligne ; ce qui fera quinze joueurs au lieu de quatorze.

Lucien GAMBLIN.

L'équipe du Racing qui jouera dimanche à Lyon doit être de retour à Paris lundi, à 8 heures. Les six joueurs sélectionnés seront pris immédiatement par un autocar et transportés au Bourget, d'où l'avion fédéral doit décoller à 11 h. Mais, si le train a un gros retard, que se passera-t-il ?

M. Barreau n'a rien décidé

On s'occupe activement, à la 3F de remplacer Pironti. M. Delaunay nous a déclaré, à midi :

— M. Barreau n'a encore rien décidé ; il est possible que ce soit Swiatek qui tienne la place de demi gauche. Si nous pouvons avoir les paniers nécessaires, il est possible que l'on remplace Pironti par un autre joueur. Une décision sera prise cet après-midi.

● Hugo Koblet, reparti hier soir pour Zurich, fera ses débuts « pro » le 1er janvier, à Paris.

★ L'équipe de Dynamo, de Moscou, rejoindra la Russie le 5 décembre.

★ Simonyi, blessé contre Dubelange, sera remplacé par Deifour, dans l'équipe du Red Star qui jouera, dimanche, à Saint-Ouen, contre Reims.

"Oui, Cerdan, mais à 68 kilos" nous dit RODERICK

LONDRES (De notre envoyé spécial). — *Profitant de ce que Roderick faisait une exhibition à Lciwich, à 50 km. de Londres, je n'hésitais pas à aller poser au double champion quelques questions. Figure carrée, oreille gauche en chou-fleur, respirant la santé, tel m'apparut l'avenant Roderick, tandis que son beau-frère, le champion des plume, le vétéran Nel Tarleton, me disait en riant :*

— J'aimerais rencontrer ce type Ray Famechon. Le plus vieux des champions nationaux contre le plus jeune, ce serait amusant !

De son côté, Roderick me dit avec le plus grand sérieux :

— J'ai tant entendu parler de Cerdan que j'ai hâte de le voir... dans le ring. Je suis prêt à le mettre, mais à la limite des welters, à 10 stones (68 kgs), à Londres ou à Paris. Dites-le, mais dites bien que je ne suis jamais allé à terre, même pas devant Armstrong avec lequel j'ai batallé dur. Par contre, j'y ai mis le plus dur puncheur que j'ai rencontré, le Canadien Schaeffer, k.-o. — C.-W. H.

● *Un sportsman londonien propose une prime pour une revanche Kouidri-Denahar, et offre de mettre un enjeu personnel de mille livres sur les chances de ce dernier.*

LE SCANDALE DES DISQUALIFICATIONS CONTINUE EN SUEDE...

"Abolissons les lois de l'amateurisme" s'exclame M. Tegner

(Par câble de not. cor. part. Jules BERMAN)

STOCKHOLM (30 novembre). — Au meeting annuel de la Fédération d'athlétisme suédoise, le président Lindman a formulé, hier, une sensationnelle sanction contre un grand nombre de dirigeants sportifs ayant payé les athlètes jusqu'à 3.000 couronnes. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs déjà avoué et reconnu que les comptes de ces réunions étaient truqués.

— L'enquête menée par les autorités sportives et judiciaires continue, déclara-t-il.

La veille avait eu lieu à Stockholm également une assemblée générale des Fédérations sportives suédoises.

M. Torsten Tegner, directeur de « L'Iddrohlasded », le plus proéminent des sportmen nordiques, prononça un grand discours qui éclaira d'un jour lumineux l'impossibilité de concilier les lois de l'amateurisme avec le sport moderne industrialisé et servant la propagande nationale.

— Il est nécessaire, déclara-t-il en terminant, d'abolir les catégories amateurs et professionnels, comme cela a lieu en Russie. Ou alors retournons à l'impossible idéologie britannique qui est seule à conserver le culte de l'idole amateur. — J. B.

Les « Diables Rouges » 46

Maurice Evrard, directeur sportif de « Génial-Lucifer », a définitivement constitué son équipe pour 1946 :

La voici : **Robie, Quentin, Maelfait, Chapatte, Grauss, Goussot, Souliac, Chassang, Arnouli, Decoopman,**

PAUL CHOCQUE s'installe à Bourg

Depuis quelques mois, Paul Chocque était en pourparlers pour acheter un magasin de cycles à Bourg-en-Bresse.

— Cette fois, c'est fait, nous a-t-il dit au Vel' d'Hiv'. J'ouvrirai officiellement le 7 décembre, un magasin provisoire en attendant que l'autre soit libre.

— Alors, fini le vélo ?

— Non, du tout. Je continuerai à être stayer et la saison prochaine je disputerai quelques épreuves sur route dans la région bressane où je pense pouvoir trouver des jeunes éléments intéressants à aider et conseiller — R. M.

● Le C.C.F. tiendra une réunion extraordinaire, demain samedi, à 16 heures, à son siège, place de la Bourse.

SOLDES DE FIN D'ANNÉE
LE SAMEDI 1er DECEMBRE chez
RAMS
1, RUE WASHINGTON
13, CHAUSSEE-D'ANTIN

AMEUBLEMENTS FRANCS-BOURGEOIS
FONDÉ en 1865
GRAND CHOIX de CHAMBRES & COUCHER
SALLES à MANGER. STUDIOS. FAUTEUILS
32, r. d Francs-Bourgeois
Gde VENTE RECLAME (Mo Rambuteau)

COZETTE 162 BOUL MAGENTA
Métro BARBES ROCHECHOUART
MODELES EXCLUSIFS CHÊNE MASSIF
les 3 pièces 16.900 fr. N 4
les 8 pièces 19.900 fr.
FABRICATION PARFAITE
LIVRAISON GRATUITE
Catalogue N° 2 sur demande

OFFICIERS MINISTERIELS

Et. Me LEFEVRE, not. à Bordeaux et de Me André Quint, comm.-priseur à Bordeaux. **Adjudic. 3 janvier 1946, 14 h.** en l'Et. de Me Lefèvre, not. à Bordeaux, 14, rue Ferrère, de **Fds de Commerce d'Entreprise Générale de PEINTURE** André Lavergne à Bordeaux, rue Capdeville, n° 25 (avec 3 dépôts à Bordeaux). **M. à p. : 800.000 francs** pour les éléments incorporels et le matériel. Marchandises en sus à dire d'expert. S'adr. : 1° Me LEFEVRE, not., 14, rue Ferrère, Bordeaux (Tél. 81079) ; 2° M. Bssly, exp. compt. à Bordeaux, rue Capdeville, n° 25 (Tél. 42-17)

A L'HOTEL DROUOT Exposition
Salle 11 : Tableaux anciens. Dessins, Gouaches, Pastels. Expert : M. Lebel. C.-P. : Me Bellier.
3 décembre : Ventes
Salle 11 : Tableaux anciens. Dessins, Gouaches, Pastels. Expert : M. Lebel. C.-P. : Me Bellier.

IMPOT de SOLIDARITÉ NATIONALE Renseignements Rédactions de déclarations par anciens notaires S.O.G.I.F. TRI. 14, pl. du Havre 64-43.

Demandes d'emploi 20 fr.

Ex-fonct. j. act. chercg. gard. surveil. propriété ray. 150 k. Paris ou place chauffeur tous permis. Ecr. « Paris-presse » N° 891.

Bon. à tt faire sér. réf. pr 1-2 pers. non logée, cherche place. Ecr. BLIN, 8, rue Loing (14e).

Dame dist. bonne instr. cherche emploi qqs heures soirée travail agréable même remplac. caissière bar ou brasser. Mme Marqué, 8, rue des Goncourt, Paris (11e).

Offic. res. 28 a. démob. bacc. études sup. ay. réf. presse cher. situat. demand. idée, initiative, branche journalisme ou public. Réf. Ecr «Paris-presses» N° 889.

Chef de serv. expédit. livr. fondé de pouvoirs en douanes ch. sit. Paris. Ecr. «Paris-presse» N° 892

Chef comptable au courant lois sociales sol. connaiss commer. excell. réf. cherc. situat. 1er ordre dans entreprise moyen. import. Comtant 224.780, r. Vivienne 17.

Chef comptable sténo-dactylo habituée direction commerciale et personnel, aug. all. libre, recevrait ou accompagnerait étranger. Ecrire Pascal, 18, rue de Vichy, Paris.

Chauffeur natio. suisse cher. place t. pl. tc mécan. électricien de prof. Magnin 253, r. Lecourbe-15e

Jeune homme bonne prés. dem. place vendeur libraire bijoutier. Ecr. « Paris-presse » N° 893.

Disp. camtte 1 t. et tél. ch. empl. comm. ou ind. Tél. 155 Taverny.

J. F. sténo-dact. compt. prés. b. t. sér. cap. seconder dir. rec. clients dem. poste b. réman. Ecri. Comtant, 224.778, r. Vivienne 17.

Ex-commerç. 54 a. cb. pi chauff. touris. livrer course manuteut. Ecr. « Paris-presse » N° 896.

Jeune femme 32 a. sér. bon. prés. sans cou. spéciale, cherc. emploi de jour ou nuit dans commerce préférence bar, restaurant, bôtel. SALET, 15, rue Erard, Paris-12e.

J. F. 18 a. 1/2 dem. empl. aide-vendeuse com. dames ou libr. Ec Bulot 13 r. Marivaux. Rie03-86

Cherche travaux écritures domicile Ecr. « Paris-presse » N° 901.

J. H 28 ans, cherche travail manuel, matin seulement. Ecrire Bonnet, 85, r. de Flandre (19e).

Cherche emploi chef de chantier, capable travaux publics ponts chaussées, références sérieuses, libre de suite. Ecr. G LANNES, 16 r. Four-St-François, Perpignan.

Exp. compt. sociétés fisc. content. pari. s/l. angl. ital. ch. sit. secrét. général ou dir. administr. Offre Pasfre, 20, rue Labat, Paris

Jeune ménage ch. place : homme jardin et aut. trav. ; fem. cuis ménage. Ec. HAVAS 639 BLOIS.

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. jeune fille pour travaux de bureaux et classement. Ne pas se présenter. Ecrire Etablis. ZELL, 9, r. du Delta, Paris-9e.

On dem. bon tourneur outilleur paral. décolleteur, décolleteuse, bourel. pr offic. BEUTIER-SALLEFRANC 11, r. Saint-Ambroise, Paris-11e.

Dem. fem. ménage 3 h. matinée. Balazun, 18, rue Royale, Paris.

On dem. 1° bon. sténo-dactylo ; 2° dactylo faciur. pour Paris ; 3° sténo-dactylo secrét. part. ingl pr administr. franç. all. Se prés. Bur. Pers. 58, r. La Boétie, Paris

DEMANDE seconde main couture. YVONNE, 52 r. Etienne-Marcel

ON demande un pointeur 2e échelon au courant questions sociales et un aide-comptable commercial. Ecrire à M. CLEMENT, 2, rue de Penthièvre, PARIS.

ON demande jeune dessinateur industriel libéré service militaire pr usine banlieue ouest 10 min. St-Lazare. Ecr. Ets Boulair 227, r. Berthelot, NANTERRE.

ON dem. urgence sténo-dactylo capable bien rétribuée, Sté Le Transformateur, 29, r. de Berri-8e

Représentants régionaux demandés pour vente appareil concernant commerces de l'alimentation. Ecrire en joignant curriculum vitæ à OFT MONTLUÇON.

Demande HOMME ROBUSTE débrouillard, av. bues réf. conn. sl poss. COLLES à froid ou prod. anal., manieur, des 7 à 8 h. chandière ou trav. magasinier. Ec Ets BORELLA, 3, rue Partants.

COMPAGNON MAÇON dem. pr travaux entret. et aménagement par import. Usine Parfumerie à BOBIGNY. Sér. réf. ex. Cantine et nomb. avant. Ne pas se présenter Ecr. DRANAG, 18 rue de la Paix.

Pension g. 42 r. Avenir, Les Lilas d. institut. même retraité. Lingère

Parfumerie cher. représent. bon standing introd. coiff parfum. Paris-Province. Conditionnelle expérimen. Ecr. HARVEL, 89, av. Brosseiette, Malakoff.